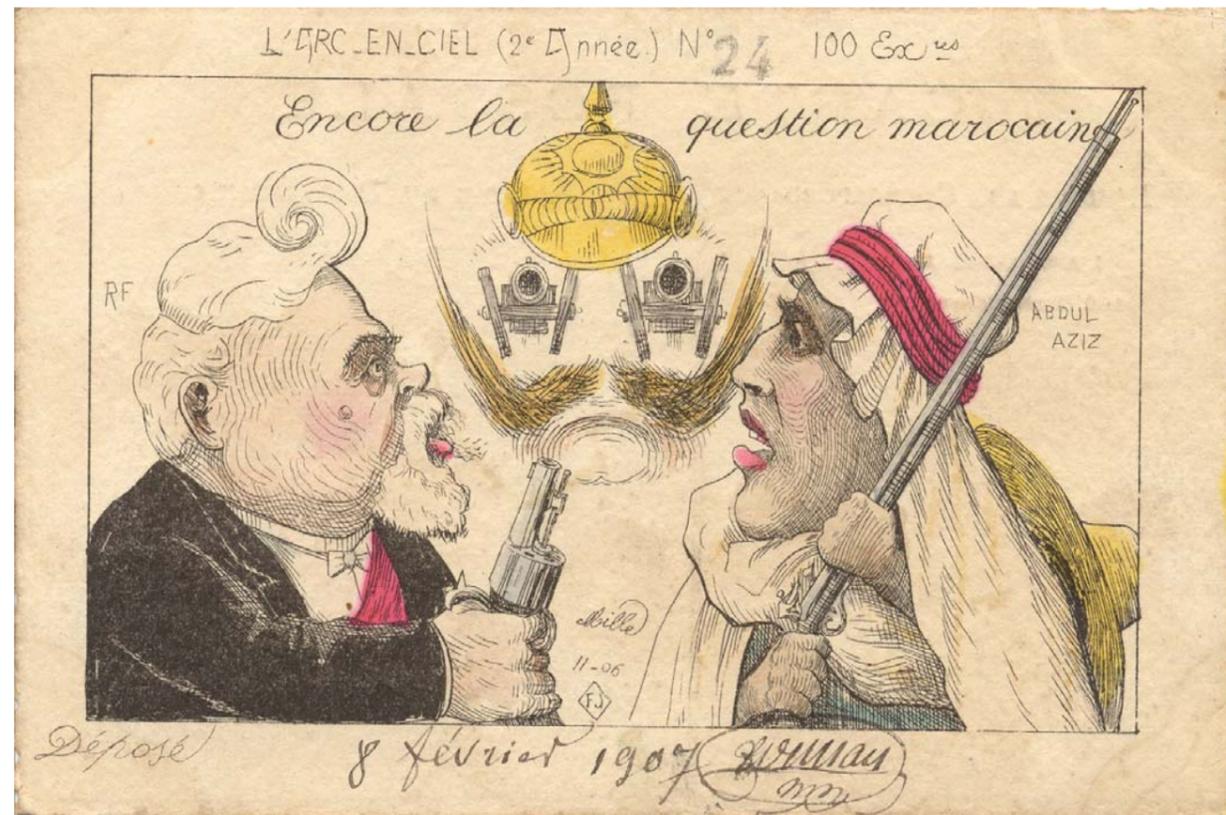


Document n°5

Carte postale. Armand Fallières en aéroplane, 1^{er} trimestre 1906. Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 127 J 11.



Document n°6

Carte postale. Fallières et la question du Maroc, novembre 1906. Arch. dép. de Lot-et-Garonne, 127 J 190.



Bulletin du Service éducatif des Archives départementales de Lot-et-Garonne

Florent Boudet et Alexandre Lafon

Documents pour la classe

LOT-ET-GARONNE
CONSEIL GÉNÉRAL
www.lot-et-garonne.fr

3 place de Verdun 47922 Agen Cedex tél. 05.53.69.42.67 www.lot-et-garonne.fr/rchives/

« La Belle Époque » du président Fallières

- 1898 Janvier** : L'article « J'accuse » d'Émile Zola dans le quotidien *Le Temps*.
Novembre : Évacuation de Fachoda. Pierre et Marie Curie découvrent le radium.
- 1899 Février** : Émile Loubet élu Président de la République.
Juin : Ministère Waldeck-Rousseau.
- 1900 Juillet** : Inauguration de la première ligne du Métropolitain à Paris.
- 1901 Juin** : Fondation du Parti radical et radical-socialiste.
1^{er} juillet : Loi sur les associations.
- 1902** Formation du Parti socialiste français.
Juin : Ministère Émile Combes, sénateur, gauche démocratique.
- 1904** Entente cordiale avec l'Angleterre.
Juillet : Loi interdisant l'enseignement à tous les congréganistes.
- 1905 Mars** : Réforme du service militaire qui devient universel et passe à deux ans.
Affaire des Fiches qui secoue l'armée. On découvre que les officiers sont fichés en fonction de leur soutien ou non au régime républicain.
Fondation de la SFIO
Décembre : Loi de séparation des églises et de l'État.
- 1906 18 janvier** : Élection d'Armand Fallières par le Parlement réuni en congrès.
1^{er} février : Début des inventaires des biens de l'Église.
- 1906 Mars** : Catastrophe de Courrières (Pas-de-Calais) qui provoque la mort de 1200 mineurs.
5 avril : Début de la grande grève des mineurs.
12 juillet : Arrêt de la Cour de cassation qui innocente Alfred Dreyfus, bientôt réhabilité.
13 juillet : Loi sur le repos hebdomadaire obligatoire.
20 mai : Les gauches remportent les élections législatives.
Conférence et convention d'Algésiras (France, Maroc, Allemagne).
Septembre : A. Fallières en Lot-et-Garonne.
- 1906 Octobre** : Georges Clemenceau, radical socialiste, est désigné président du Conseil.
Création du ministère du Travail.
Congrès de la CGT à Amiens.
- 1907 Juin** : Apogée de la crise viticole dans le Midi de la France. Clemenceau envoie la troupe. Mutinerie du 17^e RI de Narbonne.
15 juin : Ouverture de la Conférence internationale de La Haye sur la paix à l'initiative de Théodore Roosevelt, président des États-Unis.
31 août : Signature de la Triple Entente entre la France, La Grande-Bretagne et la Russie.
Octobre : Charte d'Amiens.
- 1908 21 Mars** : Premier numéro du journal *l'Action française*.
Juillet : Grève et manifestation fortement réprimées des terrassiers de Draveil et Villeneuve-Saint-Georges.
4 juin : Transfert des cendres d'Émile Zola au Panthéon.
- 1909** Accord franco-allemand sur le Maroc.
Mars-mai : Grèves des postiers dans tout le pays.
25 juillet : Traversée de la Manche par Louis Blériot.
- 1910 8 mai** : Élections législatives, victoire des socialistes.
Octobre : Grève des cheminots.
Loi sur les retraites ouvrières et paysannes.
- 1911 1^{er} juillet** : Le coup d'Agadir, un navire de guerre allemand dans le port marocain.
Juillet : Joffre nommé chef d'état-major général.
4 novembre : Convention franco-allemande sur le Maroc.
- 1912 12 janvier** : Raymond Poincaré Président du Conseil.
Mars : Traité de protectorat avec le Maroc.
- 1912-1913** : Première guerre balkanique : L'empire Ottoman est battu par une coalition de trois états (Grèce, Bulgarie, Serbie).
- 1913 17 janvier** : Raymond Poincaré élu président de la République.
7 août : Loi qui porte à trois ans le service militaire actif.
- 1914 Mai** : Élections législatives, percée des socialistes.
28 juin : Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo par un nationaliste serbe.

L'élection d'Armand Fallières, président du Sénat, le 18 janvier 1906 à Versailles, à la présidence de la République par le Parlement au premier tour de scrutin, par 449 voix contre 371, scelle un parcours républicain exemplaire commencé en 1871 au lendemain de la défaite de Sedan avant même que la République n'ose dire son nom.

Cette élection témoigne d'une république affirmée, du juste milieu – sans concession pour les extrêmes –, mais dénoncée comme une république bourgeoise par ses opposants de droite comme de gauche.

La période qualifiée, à posteriori à la lueur de la Grande Guerre, de Belle Époque s'inscrit dans une conjoncture économique prospère, au cœur d'une dynamique de progrès.

Mais la France et les autres pays industrialisés, européens ou non (Japon, États-Unis) produisent, conquièrent des marchés dans un contexte de concurrence de plus en plus dur que révèlent les tensions coloniales croissantes. L'heure est déjà aux rivalités, aux revendications, au surarmement. L'Extrême-Orient (Chine, Sud-est asiatique), l'Afrique du Nord ne sont pas les seuls enjeux et lieux d'affrontements. Les conflits se rapprochent de Paris et sont présents au cœur même de l'Europe (guerres balkaniques...).

Mais la France a réussi à sortir de l'isolement consécutif à la fin désastreuse de la politique aventureuse de Napoléon III. Elle a tissé autour d'elle un réseau d'alliances, encore fragile mais prometteur, en rapprochant des puissances jusque là éloignées telles la Grande-Bretagne et la Russie..., et ne désespère pas de « retourner » l'Italie.

A l'intérieur le régime semble solide. Il est sorti renforcé des nombreuses crises (Mac-Mahon, Panama, Boulangisme, Affaire Dreyfus...). L'équilibre des pouvoirs est affirmé au profit de l'Assemblée nationale sous l'arbitrage d'un président de la République... au rôle non négligeable, notamment dans le savant dosage des alchimies ministérielles.

Ce régime n'en reste pas moins attaqué. Attaqué sur sa droite par les cléricaux et les conservateurs (affaire des inventaires, débat sur la peine de mort), mais aussi sur sa gauche. Les radicaux, majoritaires, doivent tenir de plus en plus compte des aspirations (et des agitations) populaires orchestrées par une CGT remobilisée et relayées par des socialistes maintenant unifiés.

Attaquée sur ses flancs, la république modérée doit poursuivre l'enracinement du régime autour d'un certain nombre de réformes qui doivent inscrire les principes républicains dans le quotidien des Français.

L'accession du gascon à la présidence n'est pas celle du compromis mais de la synthèse. Elle témoigne d'une France rurale devenue républicaine, durablement républicaine. Ce ne fut pas le moindre des mérites d'Armand Fallières d'avoir largement contribué à ancrer, très tôt, notre département dans le jeu démocratique.

Nous avons voulu dans ce numéro évoquer la Belle Époque du président Fallières à travers six documents issus des fonds des Archives départementales. S'ils n'épuisent pas tous les sujets qui pourraient être abordés et développés autour de cette période, ils ont pour finalité une approche essentiellement didactique des premières années du XX^e siècle. En effet, ces documents permettent soit d'initier, soit d'approfondir la leçon en classe de quatrième dans le cadre de l'étude de la France entre 1815-1914, soit en première dans le cadre du programme centré sur la période 1871-1914. Les professeurs du Service éducatif proposent aux enseignants une série de pistes pédagogiques dont la finalité est de faire travailler les élèves individuellement ou en groupe, mais toujours en autonomie. Nous n'avons pas voulu concevoir un cours complet et exhaustif, mais plutôt un approfondissement, une poursuite plus en avant d'une réflexion autour de l'installation de la République, des principes qui la soutiennent, des crises qui la traversent avant la déflagration d'août 1914.

